

# Avignon, Hervé Millet vient d'être élu président du Centre des jeunes dirigeants de Vaucluse

Décryptage



par [Mireille Hurlin](#) — 27 juillet 2020 dans [Actualité](#)



Hervé Millet, ingénieur informaticien à la tête de Waya Tech et président du CJD Vaucluse

**Hervé Millet, 48 ans, ingénieur informaticien à la tête de [Waya Tech](#), entreprise spécialisée dans la transition numérique des entreprises vient d'être élu à la présidence du [CJD Vaucluse](#), (Centre des jeunes dirigeants). Il se livre sur son aventure entrepreneuriale et son ambition d'ouverture du CJD à la solidarité et aux responsabilités sociétales et environnementales.**

«J'ai fondé Waya Tech, il y a 5 ans, structure d'accompagnement des entreprises dans la numérisation de leurs processus. Très jeune j'ai été passionné par l'informatique. J'en ai fait mon métier travaillant, au départ, au sein d'entreprise avant d'avoir envie de travailler avec plus de sociétés, de développer davantage de solutions et d'être toujours plus innovant. C'est dans ce contexte que j'ai créé ma société.»

## La présidence du CJD

«Pourquoi la présidence du CJD. J'ai été coopté il y a 6 mois avec, à la clef, un semestre de diverses formations. Pourquoi ce cheminement ? Parce que cette association m'a énormément apporté –cela fait 3 ans que j'en suis membre- et qu'à un moment il faut rendre ce que l'on vous a donné. Le CJD c'est, en autres, l'école du dirigeant. J'étais ingénieur informaticien et pas dirigeant et il s'agissait là de créer une entreprise, de manager des salariés, de rédiger des contrats de travail, de trouver des clients, de savoir organiser une structure... Or tout cela s'apprend.»

## Les 1ers pas chez Créativa

«J'ai tout d'abord lancé mon entreprise chez Créativa, la pépinière d'entreprise d'Agroparc, y rencontrant énormément de JD (Jeunes dirigeants). Ils étaient curieux, essayaient de m'aider. J'avais envie d'apprendre et de savoir-faire. Je suis entré dans leur association. Aujourd'hui ? 9 salariés travaillent chez Waya Tech et nous sommes 12, en tout, car je suis aidé par des prestataires extérieurs sur les fonctions support : direction commerciale, ressources humaines... Notre chiffre d'affaires 2019 ? 535 000€. Une belle et rapide évolution. Je n'aurais pas pris autant de risques ni été aussi ambitieux sans le CJD.»

---

**«Je n'aurais pas été  
aussi ambitieux sans le  
CJD»**

---

## Deux casquettes

«Comment vais-je mener de front mon rôle de dirigeant d'entreprise et de président du CJD ? En organisant le temps qu'il faut pour l'un comme pour l'autre. Je ne suis pas dirigeant d'entreprise depuis longtemps, seulement 5 ans, mais je suis déjà dans une démarche d'organiser mon temps pour que la structure fonctionne essentiellement sans moi et pour, potentiellement, dégager de la disponibilité et consacrer ce

temps à de nouvelles aventures entrepreneuriales.»

## Un patron multi-entreprises ?

«Pour devenir un patron multi-entreprises ? Oui, exactement, pour devenir un patron multi-projets car j'ai des idées. Ce que j'aime ? Créer avec des équipes. Mes projets ? L'informatique décline de nombreux métiers. Aujourd'hui Waya Tech est un bureau d'études qui réalise des projets configurés d'après des cahiers des charges. D'autres modèles existe proposant des solutions toutes faites et adaptables pour 'attaquer' des marchés. Nous sommes motivés pour nous lancer dans la communication et de nouvelles applications dévolues aux objets connectés. On peut penser que ce n'est qu'à la mode alors que ces projets auront et ont déjà une place essentielle dans notre vie au quotidien.»

## **Le Vaucluse, terre de tous les possibles**

«En Vaucluse les entreprises ont besoin d'être accompagnées par la digitalisation pour ne pas prendre de retard. Ma feuille de route pour la présidence du CJD ? Etre président c'est déjà devenir le chef d'orchestre d'une équipe –durant 2 ans non renouvelables- à qui l'on donne une vision, une direction, donner du sens au chemin et rester sur les fondamentaux qui sont d'accompagner tous les jeunes dirigeants d'entreprise comme je l'étais il y a 4 ans, pour améliorer leur performance, celle de leur entreprise et qu'ils soient bien dans leur peau.»

## **Solidarité et responsabilités**

«Les thèmes portés durant les 2 années à venir ? La solidarité, car beaucoup d'entreprises ont conçu des difficultés à vivre cette extraordinaire 'aventure' qu'a été la crise sanitaire même si les entreprises ont souffert et que certaines ne s'en remettront pas. Les forces internes du CJD devront être à l'œuvre pour, d'abord, aider leurs propres membres et rayonner à l'extérieur pour accompagner d'autres à surmonter cette épreuve, à se renouveler, à faire naître des idées pour passer ce cap difficile.»

## **Nécessaire ouverture**

«L'année prochaine nous nous ouvrirons encore plus sur l'extérieur pour approcher et porter plus haut les responsabilités des entreprises : sociétales, environnementales... Comment l'on entre au CJD ? Dans une logique de s'améliorer en tant que chef d'entreprise. Peut-on y entrer si l'on n'est pas chef d'entreprise ? Oui toute personne ayant à sa disposition des moyens d'autonomie financière et d'organisation pour faire évoluer son service, son entreprise. L'objectif ? Expérimenter de nouvelles idées, apprendre de nouveaux processus à mettre en œuvre. Nous nous adressons à toutes les personnes qui se disent : 'J'ai envie de progresser mais je ne sais pas comment faire ? 'J'ai envie d'apprendre mais je ne sais pas comment ?' Le plus important ? Que ces envies soient partagées et portées par une équipe.

Propos recueillis par [Mireille Hurlin](#)



**Mireille Hurlin**

Rédactrice en chef adjointe de l'Echo du Mardi